

pour lui répondre : c'est celle de la Mère Prieure qui répète la formule de ses premiers vœux, dans cette belle langue latine usitée de tout temps dans le grand ordre de Fontevrault. Et il y avait quelque chose de touchant et de pénétrant que d'entendre cette femme vénérable redisant à l'Époux divin, près duquel il n'y a jamais de triste déception, les engagements par lesquels elle renouvelait son alliance mystique avec lui : et cela dans les mêmes termes où les avaient contractées tant d'illustres abbesses, tant de princesses de sang royal, tant de générations de pieuses recluses qui s'étaient succédé sous la règle de Robert d'Arbrissel ; et cela à la même place peut-être où, il y a cinquante ans, elle avait consacré son ardente et généreuse jeunesse.

Rien à dire du banquet en lui-même, sauf que, quand arriva l'heure des toasts, un rideau s'écarta, et la mariée du jour, la bonne Mère Prieure apparut sous le cloître accompagnée de sa sœur, entourée de sa famille religieuse. Le digne Supérieur de la communauté, M. le chanoine Portais, se leva et exprima en excellents termes les sentiments de joie et de reconnaissance qu'éprouvait son cœur. M. le curé de Chemillé prit la parole, à son tour, afin de payer à cette communauté, qui est le joyau de sa paroisse, le tribut de gratitude qu'il lui doit. Le caractère de la fête invitait à chanter, il ne crut pas hors de circonstance de confier ce qu'il avait à dire à des strophes qui parurent faire plaisir à l'auditoire (1). Monseigneur broda sur le tout une causerie aimable où chacun eut son mot gracieux, où la bonne Mère Prieure eut son gros bouquet, accepté d'ailleurs par elle sans plus de manières, avec cette simplicité résignée et souriante qui est le caractère de la vraie modestie.

Mais voici le clou de la fête. N'est-ce pas, petites filles des Fontevristes, que c'est bien le clou ? Je veux dire le gros article du programme, celui pour la préparation duquel vous avez tant travaillé ; celui au sujet duquel, depuis des semaines, de nuit et de jour, vous avez rêvé ; celui qui, à cette heure surtout, fait battre vos petits cœurs d'aise, d'inquiétude, de naïf orgueil et de douce espérance. A la suite de Monseigneur, nous franchissons la clôture. Profanes, n'entrez pas avec nous ; il y aurait excommunication. N'entrez pas ; seulement, comme vous êtes envieux, je m'en vais vous dire tout ce que nous y avons vu, tout ce que nous y avons entendu.

Un cloître qui s'allonge sous une parure inaccoutumée de fleurs et de guirlandes se détachant sur la blancheur de ses murailles ; une salle du Chapitre qui a la grosse part des guirlandes et des fleurs, avec des cartouches aux parois et un véritable massif de fraîches petites filles groupées autour de leurs graves maîtresses : voilà pour les yeux. Puis, une succession gracieuse de mille choses ravissantes à entendre : un aimable défilé de novices, de postulantes, de professes, de jeunes élèves qui s'en viennent tour à tour, avec plus de délicatesse l'une que l'autre, déposer leurs hommages aux pieds de Monseigneur et de leur Mère vénérée : un sonnet qui

(1) Nous croyons répondre à un désir exprimé par Monseigneur en publiant ces strophes à la suite du présent récit.